

# SCOUMOUNE

Anne STIEN

Nick fait exactement ce qu'on attend de lui. Sans cette foutue soirée de trop au Piano Bar « Le Miami », il n'en serait pas là.

Ce jour-là avait commencé comme d'habitude par une gueule de bois carabinée. Nick ne se souvenait même plus de la soirée de la veille. Il avait éclusé un max, ça ne faisait aucun doute. Il avait centré sa réflexion sur son planning. Ses multiples occupations l'accaparaient complètement. Il n'avait aucune vie perso depuis son divorce d'avec Alex. Dès qu'il annonçait la couleur, les femmes se tiraient. Il ne les revoyait jamais.

Désabusé et solitaire, il était le dernier à partir le soir. Parfois, une discussion à bâtons rompus avec le boss lui remontait le moral. Les dossiers d'enquête criminelle s'ouvraient les uns derrière les autres et mettaient du temps à se refermer. Il y avait eu quelques succès, des enquêtes bien ficelées qui avaient rapidement abouti sous son impulsion.

Les derniers temps de sa vie avec Alex, il s'était mis à têter la bouteille. Il ne supportait pas d'avoir été largué comme un objet usagé dont on n'a plus envie. En plus, l'obsession de l'image de sa propre femme couchant avec un minable, une espèce de nain ventripotent, le rendait malade de dégoût.

Comme les autres fois, en soirée, Nick était mûr pour une biture de derrière les fagots. Au Miami, il se sentait chez lui. Il fréquentait une série d'établissements plus ou moins louches dont il avait fait son chemin de croix. Le dernier se situait à quelques mètres de son appartement. Il aimait le quartier de la Place Blanche où se côtoyaient toutes sortes de gens. C'était sans doute l'endroit de la capitale le plus cosmopolite avec un genre canaille où l'accent parigot prenait toute sa saveur.

Une blonde aux lèvres siliconées était venue se percher à côté de lui sur le haut tabouret, découvrant une cuisse fuselée gainée de noir. L'examinant du coin de l'œil, elle avait murmuré :

— Moi aussi j'ai le cafard !

Nick avait levé un sourcil trouvant l'approche peu courante. Elle avait commandé un whisky bien tassé et fait tinter les glaçons. Il ne faisait pas attention à elle, plongé dans ses pensées moroses et sinistres. Un arpège mélodieux naquit sous les doigts du pianiste. Puis il joua un air de blues. Ambiance des grands soirs.

La porte d'entrée s'était ouverte brusquement, laissant s'engouffrer le vent frais de la nuit. Un homme s'était approché du bar, l'air résolu. Nick fixait le comptoir où son verre vide faisait triste mine. Il allait demander une autre rasade d'alcool, lorsqu'un uppercut l'avait mis K.O, tandis que la fille était traînée par les cheveux jusqu'à la sortie.

Nick était revenu à lui quelques minutes après. Yann, le patron de l'estaminet, lui avait servi un autre whisky. Yann était un ancien flic. Il avait repris ce bar pour une bouchée de pain. Cela faisait une bonne dizaine d'années qu'il avait laissé tomber la « Maison Poulaga ». Au début, les malfrats lui avaient fait la vie dure. Mais il avait montré que les plans foireux, les faux-billets, la drogue et autres combines, c'était pas son truc. Peu à peu, les faux-monnayeurs, les dealers prirent l'habitude d'aller

ailleurs. Seuls quelques rescapés de la grande époque des gangs venaient boire un verre ou deux. Mais ce soir-là, c'était la faute à pas de chance. Une pute avait eu un coup de cafard et s'était fait choper par son mac. Du coup Nick en avait pris pour son grade. Le coup était parti sans prévenir. Une anecdote de plus à mettre à son palmarès.

— Désolé vieux ! je n'ai rien pu faire, avait dit Yann en lui poussant le verre sur le zinc.

Nick avait haussé les épaules en se relevant, la tête lourde et les idées brouillées. En somme, rien de grave ! Sauf, peut-être, pour la fille !

Le patron du bar la connaissait. Line. Dans le métier, on l'appelait Pipeline. Il y a de ça quelques années, elle était entrée un soir au Miami. Elle louait une chambre sous les toits dans le quartier et prenait des cours de comédie à l'école de la rue Blanche. Elle était mignonne avec son air candide et sa frimousse expressive. Le patron l'avait embauchée pour l'aider au bar. Trois fois par semaine, jusqu'à cinq heures de matin, elle était là, fidèle au poste. Elle répétait ses textes avec acharnement. Parfois un habitué lui donnait la réplique.

Une nuit, elle avait croisé le regard ténébreux de Charly. Il lui avait joué le grand jeu. Elle était sortie avec lui. Les mises en garde de Yann n'avaient servi à rien. Elle en pinçait pour ce mec. Très vite, Charly l'avait piégée. Au début, c'était des soirées chicos où il la présentait à des soi-disant directeurs de théâtre ou des producteurs. Il l'encourageait à raccompagner certains de ces messieurs à leur garçonnière. De temps à autre, elle se rebellait. Il la brutalisa, lui fit prendre de la drogue. Elle était devenue l'ombre d'elle-même. Banale histoire de fille crédule et fidèle.

Malgré son sort cruel, elle avait continué à voir son vieux copain Yann au Miami, le seul, l'unique homme qui ne lui avait rien demandé, un homme de cœur, un ami, un vrai. Yann l'avait vue se détruire tout doucement, de fil en aiguille, descendre la pente jusqu'au trottoir de certaines rues chaudes. Elle était fichée au commissariat du quartier comme professionnelle. Il avait, à plusieurs reprises, essayé de la sortir de cette fange. Mais c'était trop tard. Il ne lui restait que la possibilité de lui ouvrir sa porte quand elle le demandait. Seulement ce soir-là, il n'avait rien pu faire.

Nick avait remercié Yann pour ses renseignements et lui avait assuré qu'on pouvait sortir vivant d'un tel guêpier. Il lui avait raconté comment sa propre déchéance avec l'alcool l'avait amené dans des coins malsains où il avait pu infiltrer des bandes de délinquants.

Rien ni personne ne l'aurait dissuadé de faire de même avec le clan de Charly. Une transformation physique s'était imposée. Quand il fut de retour au Miami, descendant d'un coupé Mercedes, les cheveux décolorés, la barbe naissante, le teint hâlé, sapé comme un mac bien établi, il était méconnaissable. Il collait parfaitement au style, son allure était parfaite, même sa voix et son accent semblaient authentiques.

Il avait pris son temps. L'infiltration n'en avait été que meilleure. Plusieurs mois à côtoyer la fine fleur de la pègre, à être invité dans des réceptions où la drogue et l'alcool étaient offerts sans restriction. Tous les invités se shootaient. Il y avait du beau monde. De quoi enrichir une flopée de maîtres-chanteurs. Il avait jeté son dévolu sur la sœur de Charly, une nymphomane notoire. Facile alors de s'introduire dans le clan familial.

Ce fut Charly qui, le premier, lui parla de Line. Elle était bien sur la liste noire du clan. Elle serait bientôt éliminée, ça ne faisait aucun doute. Le jour dit, il fut tout

désigné pour cette mission de confiance. Il s'était fait un peu prier pour la forme, puis avait exigé d'être seul sur le coup. Ce fut le moment crucial. En définitive, il avait obtenu l'accord de Charly sur tous les plans. Nick était déchiré à l'idée de tuer la fille. Mais il n'avait pas le choix, il savait que Charly le mettait à l'épreuve pour voir ce qu'il avait dans le ventre. Il était conscient qu'il jouait son va-tout. À l'heure dite, il était parti en direction de Fontainebleau avec Line. Elle avait les poignets entravés, le corps et le visage, tuméfié. Elle portait un trench-coat constellé de taches brunes. Il était tard dans la nuit. Les phares éclairaient la route où les panneaux défilaient comme dans un film de série B suintant l'angoisse de la mort.

Nick fait exactement ce qu'on attend de lui. Sans cette foutue soirée de trop au Miami, il n'en serait pas là.

Pendant qu'il creuse la tombe, elle pleure de désespoir, attachée au volant de la voiture. Elle se met à genoux comme il le lui a ordonné. Il lui tire une balle dans la nuque. Il comble rapidement la fosse et s'engouffre dans sa caisse. Il décapote le coupé. Une envie d'air pur le tenaille.

Lorsqu'il met le contact, il pense amèrement à ce qu'il vient de faire. Mais l'intérêt suprême est le réseau infiltré. Il faut continuer. N'importe comment, la fille aurait été tuée par un autre malfrat. En ce qui le concerne, il a réussi son test ! Il fait partie désormais de la famille. Sur la route, les phares blancs d'un véhicule se rapprochent dangereusement. Ébloui, Nick perd un instant le contrôle de sa voiture. Il freine et se retrouve en travers. Une balle l'atteint de plein fouet. Puis une autre. Il a juste le temps de réaliser qu'il s'est fait avoir.

La nuit se fait de plus en plus sombre. Le froid mortel s'empare de lui. Plus rien n'existe.